



## Le Chandelier d'Ombre

### Description

Il était une fois, dans un village niché au creux d'une forêt noire où les arbres murmuraient des secrets oubliés, une jeune fille nommée Liesel. Elle vivait seule avec sa grand-mère, une vieille femme aux doigts noueux et aux yeux perçants, dans une chaumière au toit de chaume. Chaque soir, la grand-mère allumait un chandelier d'argent terni, aux branches tordues comme des racines mortes, et murmurait des prières dans une langue que Liesel ne comprenait pas. « Ne touche jamais le chandelier, » disait-elle toujours, « car il est plus ancien que les os de cette terre. »

Une nuit d'hiver, alors que le vent hurlait comme une meute de loups, la grand-mère tomba malade. Ses yeux se voilèrent, et elle tendit une main tremblante vers Liesel. « Si je meurs, » chuchota-t-elle, « promets-moi de ne jamais laisser la flamme du chandelier s'éteindre. » Liesel jura, mais cette nuit-là, la vieille femme rendit son dernier souffle. Seule dans la chaumière, Liesel pleura jusqu'à ce que ses larmes gèlent sur ses joues. Puis, elle remarqua que la flamme du chandelier vacillait faiblement, comme si elle pleurait elle aussi.

Désespérée, Liesel prit le chandelier dans ses mains malgré l'interdiction. À cet instant, les ombres dans la pièce s'étirèrent et prirent vie. Elles se tordirent en silhouettes grotesques – des créatures aux membres trop longs, aux yeux creux, et aux sourires pleins de dents acérées. Une voix sifflante s'éleva : « Tu as brisé le sceau, petite. Maintenant, tu dois payer. » Les ombres désignèrent la porte et ordonnèrent à Liesel de marcher dans la forêt jusqu'à trouver leur maître, un être qu'elles appelaient simplement « l'Affamé ».



Terrifiée mais incapable de résister, Liesel s'enfonça dans la nuit, le chandelier à la main, sa flamme tremblante guidant ses pas. La forêt semblait vivante : les branches griffaient ses vêtements, et des yeux brillants l'observaient depuis les ténèbres. Après des heures de marche, elle arriva dans une clairière où trônait une tour sans porte ni fenêtre, faite de pierre noire luisante. À son sommet brûlait une lumière froide, comme un éclat de lune emprisonné.

*contesdefees.com*



Soudain, une échelle de cordes et d'ossements tomba du sommet. Les ombres la poussèrent à grimper. Arrivée en haut, Liesel découvrit une salle circulaire où siégeait l'Affamé – une créature immense, au corps décharné, drapée de haillons tissés d'ombres. Ses yeux étaient deux puits sans fond, et sa voix résonna comme un glas : « Donne-moi la flamme, et je te libérerai. Refuse, et tu deviendras une ombre à mon service. »

Liesel serra le chandelier contre elle. Elle pensa à sa grand-mère, à sa mise en garde, et à la flamme qui avait brûlé toutes ces années. « Non, » dit-elle, tremblante mais résolue. « Cette lumière est tout ce qu'il me reste d'elle. » L'Affamé rugit, et la salle s'emplit d'un vent glacial. Mais Liesel, dans un élan de courage, souffla sur la flamme pour l'éteindre volontairement.

À cet instant, tout devint noir. Puis, une lueur douce naquit dans ses mains – non pas une flamme, mais une étoile minuscule, palpitante comme un cœur. L'Affamé hurla de rage, mais son corps se désagrégea en cendres, emporté par un vent soudain. Les ombres s'évanouirent avec des gémissements, et la tour s'effondra en un tas de pierres silencieuses.

Quand Liesel rouvrit les yeux, elle était de retour dans la chaumière, l'étoile toujours dans ses mains. Elle ne ralluma jamais le chandelier, mais l'étoile continua de briller, douce et fidèle, jusqu'à la fin de ses jours. On dit que ceux qui passent près de la forêt noire, les nuits d'hiver, peuvent encore voir une lueur danser entre les arbres – un éclat d'espoir né du courage d'une enfant.

**date créée**

04/03/2025

**Auteur**

cdf